

Le Cercle Turgot recevait le 28 juin 2017 pour son petit-déjeuner débat à la Maison de la Chasse et de la nature, Pascal PICQ, paléoanthropologue au Collège de France, autour du thème :

« L'homme est-il un singe économique rationnel ? »

Le Président du Cercle, Jean-Louis CHAMBON, et une assemblée fournie ont chaleureusement accueilli ce spécialiste de l'évolution biologique de l'homme et des hominidés.

Cet auteur constant, avec son essai « Qui va prendre le pouvoir ? Les grands singes, les hommes ou les robots », livre un ouvrage savant à sa manière et dans une forme humoristique décapante.

Il nous invite à saisir notamment l'émergence des robots, le monde des grands singes et autres espèces à l'aune des différents pouvoirs et incidences en matière d'économie.

A la question « L'homme peut-il alors être perçu comme un singe rationnel ? », Pascal PICQ répond qu'« il y a un raté historique entre le champ économique et la théorie de l'évolution vu que nous rentrons sans conteste dans un monde Darwinien ».

Partant du grand économiste Turgot qui, à travers ses études a connu les illustres personnages que sont Buffon, Maupertuis, Adam Smith, et par delà, Biron Duc de Lauzin, Benjamin-Franklin, Erasmus Darwin, Josiah Wedgwood, Matthew Boulton, grands avant-gardistes, entrepreneurs, intellectuels, managers, membres de la « Société Lunaire » (club composé d'éminentes personnalités), ces acteurs de changements accolés à l'idée de progrès ont fait notre monde en peu de siècles.

Luttant contre le racisme, pour le droit des femmes etc., ils feront à vingt et pendant vingt ans une société anglaise qui dominera le monde. Les fondements de cette pensée libérale ont cependant disparu des radars pour des raisons un peu mystérieuses.

La vraie révolution industrielle point zéro (.0), c'est le 19^{ème} siècle et c'est le petit fils de Charles Darwin qui va apporter une explication qui nous manquait.

A cet égard nous dit Pascal PICQ, il ne faut pas confondre les lois et les disciplines contingentes ou les mécanismes qui se mettent en place avec les facteurs qui en résultent, notamment l'univers algorithmique.

Depuis Condorcet nous changeons de société et de monde, mais nous n'avons pas de grande idée sur le monde qui vient.

Le modèle standard de « l'homo oeconomicus » postule que les individus poursuivent leur intérêt matériel individuel et agissent de manière rationnelle pour atteindre leurs objectifs.

Les expériences avec les capucins sont à cet égard très instructives ! Le capucin assure ses gains avec la personne qui les distribue. En expérience de perte, le même singe capucin va jouer sur le pari de moins perdre.

Dés lors, politiquement, c'est très délicat de parler de destruction créatrice !

Pascal PICQ nous dit que nous avons en fait les mêmes mécanismes que les singes et allègue que nous sommes entrés dans un monde Darwinien. La coévolution qui décrit les transformations qui se produisent au cours de l'évolution entre espèces est une forme de service gratuit.

C'est d'ailleurs ce que représente l'évolution numérique dans sa configuration du couple inventeur/entrepreneur. Gardons à l'esprit que l'évolution ce sont les équilibres ponctués avec une période de plateaux et une période de changements

Lors des échanges avec l'assistance, ont été évoquées les notions et concepts de laïcité, solidarité mais aussi tortures et souffrances et également le fait que nous sommes économiques et pratiquons déjà d'un point de vue évolutionniste la coopération et l'empathie.

Citant Kropotkin, qui s'insurge contre cette vision réactionnaire de la vie en société où « l'homme est perçu comme un loup pour l'homme », il précise qu'il ne s'agit pas d'une lutte pour assurer les moyens de subsistance, mais d'une lutte contre les conditions naturelles défavorables aux espèces.